

L'AFRIQUE FACE AU DEFI DE LA SECURITE



Sortie annuelle des boursiers de la Fondation Konrad Adenauer à Saint Louis

Du 04 au 06 avril 2014

Tables des matières :

Le mot de la Fondation Konrad Adenauer.....	4
Article de presse (compte rendu de la sortie).....	5
I – LA MONTEE DES FONDAMENTALISMES (religieux, ethniques, raciaux ...)	7
A) Les fondamentalismes religieux	7
- Introduction.....	7
- Compréhension de quelques concepts.....	8
- Caractéristiques des fondamentalismes religieux.....	9
- Quelques mouvements fondamentalistes.....	10
B) Nathan Der WEISE, le fanatisme, le fondamentalisme et la tolérance religieuse	13
- Introduction	
- L'œuvre et l'auteur.....	14
- Nathan Der WEISE et le fondamentalisme religieux.....	15
a) Protestantisme	
b) Conséquences	
c) Solutions	
- Conclusion.....	17
II - L'AFRIQUE FACE AU TERRORISME	18
A) Historique du terrorisme	18
- Le terrorisme à la recherche d'une définition	
- Différence entre terrorisme et anarchisme	
- Les textes juridiques sur les actes de terrorisme.....	19
- Le terrorisme : faisons un peu d'histoire.....	19
- Un nouveau terrorisme	
B) Les différentes formes de terrorisme	21
- Le cadre spatial.....	22
- La cible	
- Le mode d'action.....	23
- Les caractéristiques d'organisation, de moyens et d'objectifs	

SORTIE ANNUELLE DES BOURSIERS ET ANCIENS BOURSIERS DE LA FKA - SAINT LOUIS 2014

C) L’Afrique et le terrorisme.....	29
Quelques organisations terroristes.....	30
- Le shebab somalien	
- Bokko haram.....	31
- Al-Quaida.....	32
D) Le terrorisme au Mali.....	32
III – QUI POUR PROTEGER L’AFRIQUE ?.....	35
A) Les interventions onusiennes en Afrique.....	35
- Analyse des causes et conséquences	
- A qui profitent ces crises ?.....	39
B) La force africaine en attente (FAA).....	40
-Introduction	
-Création et historique	
-Objectifs de la FAA.....	41
-Composition de la FAA	
-Principe de déploiement des troupes	
-Faiblesses et obstacles liés à l’opérationnalisation de la FAA.....	42
a- politiques	
b-économiques, matériels et logistiques	
-Solutions.....	43
C) L’AGRICULTURE : UN VECTEUR DE STABILITE ET DE SECURITE.....	44
- Potentialités	
- Pourquoi miser sur l’autosuffisance alimentaire pour la sécurité de l’Afrique ?.....	47

Le mot de la Fondation Konrad Adenauer

Depuis une bonne quinzaine d'années, la Fondation Konrad Adenauer au Sénégal conduit un programme de bourses avec 110 boursiers et anciens boursiers. Nous avons commencé « tout petit » avec un ou deux boursiers par an, en début des années 2000, pour arriver à un nombre assez impressionnant actuellement. Mais ce qui est plus important que la quantité, c'est la qualité de nos boursiers. En effet, la FKA n'octroie pas de bourses avec le seul but d'aider des jeunes talents prometteurs. Une condition indispensable pour être intégré dans le programme de la FKA est l'engagement social, politique et associatif. En effet, l'excellence et l'engagement sont les meilleurs gages pour que les jeunes deviennent des décideurs politiques, économiques et sociaux responsables et conscients des enjeux.

L'excellence et l'engagement, l'ingéniosité et la créativité des boursiers ont déjà donné beaucoup de fruits. Le plus visible est la création du REBAFKA, du Réseau des boursiers et anciens boursiers de la FKA, qui a été fondé il y a cinq ans lors d'une rencontre annuelle à St Louis et qui ne cesse de nous surprendre par la qualité de ses travaux.

Ainsi depuis trois ans, ce sont les boursiers eux-mêmes qui jouent le rôle d'expert et de conférenciers lors de nos rencontres annuelles qui se sont soldées par des publications de haute facture. Les actes des séminaires, accessibles dans notre site web, prouvent que nos boursiers et anciens boursiers sont devenus de vrais experts des thèmes qu'on leur a confiés : Repenser le Développement, en 2012 à Palmarin, L'Afrique dans la mondialisation à Djilor en 2013 et L'Afrique face au défi de la sécurité, en avril 2014 à St Louis.

La thématique « L'Afrique face au défi de la sécurité » a suscité un véritable engouement des boursiers et anciens boursiers qui ont préparé leurs contributions pendant de longs mois, afin de répondre aux attentes de leurs camarades et de la FKA. Les résultats sont appréciables et fournissent des informations, des explications et des pistes de réflexion importantes pour participer à la résolution de l'équation qui se pose avec toujours plus d'acuité : le défi de la sécurité face à la montée des extrémismes qui est en même temps le défi du développement, car sans une paix durable, l'émergence économique et sociale est difficile voire impossible.

Le volume et la qualité des textes rassemblés après chacune de nos rencontres donnent au lecteur une idée de ce véritable « think tank » qu'est le REBAFKA. Nous avons appelé notre programme de bourse : programme de promotion d'élites, en effet, le REBAFKA regroupe des jeunes élites intellectuelles du Sénégal et de 10 pays de la sous-région.

Dans ce sens, la Fondation Konrad Adenauer se félicite de pouvoir contribuer à la formation et à la promotion de jeunes brillants intellectuels et acteurs du développement, et cela au niveau panafricain. Ainsi, ces jeunes talents s'investissent à promouvoir l'esprit de Senghor et des pères fondateurs des nations africaines qui ont plaidé pour un partage, un échange fécond et constructif d'idées et de savoir-faire au-delà des frontières pour propulser le développement du continent.

Ute G. Bocandé

Pour la FKA

SORTIE ANNUELLE DES BOURSIERS ET ANCIENS BOURSIERS DE LA FKA - SAINT LOUIS 2014

Compte rendu de la sortie

Par Ahamadou Mahamar TOURE
3ème Année radio- CESTI



La sortie annuelle du Réseau des boursiers et anciens boursiers de la Fondation Konrad Adenauer (REBAFKA) s'est tenue à l'hôtel Diam rek de Saint-Louis. Pendant trois jours, les membres du REBAFKA se sont appuyés sur le thème : "l'Afrique face au défi de la sécurité". Tenu du 04 au 06 Avril, cette sortie a été marquée par des conférences, des débats et des découvertes.

« L'Afrique face au défi de la sécurité », c'est le thème qui a réuni durant trois (3) jours une quarantaine de boursiers et anciens boursiers de la Fondation Konrad Adenauer à l'hôtel Diam rek de Saint-Louis. Outre cette thématique générale, trois sous-thèmes étaient à l'ordre du jour de ce séminaire à savoir : "la montée des fondamentalismes (ethniques, religieux et raciaux)", "l'Afrique face au terrorisme" et "Qui pour sécuriser l'Afrique ?". Des questions sur lesquelles se sont penchés les membres du Rebafka afin d'apporter des ébauches de solutions aux problèmes sécuritaires qui gangrènent le continent africain, surtout dans ce contexte actuel de mondialisation. Certains d'entre eux se sont érigés en experts pour élaborer des communications et contributions en vue d'en débattre avec les autres.

Dans les différentes présentations, les communicants ont touché du doigt les causes liées à ces questions ci-dessus citées. Parmi celles-ci on peut noter : la haine envers les autres races ou cultures, le non respect de la religion d'autrui et de ses différences, le manque d'idéologie de certains combattants terroristes dû à la pauvreté, le financement du terrorisme par certains Etats en collusion.

SORTIE ANNUELLE DES BOURSIERS ET ANCIENS BOURSIERS DE LA FKA - SAINT LOUIS 2014

Selon les exposants « *ces actes peuvent entraîner la perte de culture, de tradition, l'intégrisme, le terrorisme voire une forme de néocolonialisme* ». Après de longs et houleux débats sur ces différentes questions tant importantes qu'actuelles, quelques ébauches de solutions ont été proposées par les séminaristes. Ainsi, on peut retenir : la prise de conscience et l'acceptation de l'autre dans ses différences, le dialogue interreligieux, la création d'une armée continentale de défense et de sécurité pour l'Afrique, l'autosuffisance alimentaire, la promotion du consommateur local. A cela s'ajoute également « *la lettre de l'écrivain et traditionnaliste malien Amadou Hampaté Bâh comme repère face à la mondialisation* » proposé par Sékouba Konaré, étudiant au Cesti. Pour lui, « *cette lettre interpelle aussi bien la jeunesse africaine que mondiale* ». Autre point marquant de cette sortie du Rebafka, la démission du bureau exécutif en fonction dont le mandat était arrivé à terme suivie de l'élection du nouveau bureau. A ce propos, le président sortant, Amadou Makhtar Casset a tenu à remercier son équipe pour le travail accompli, après le compte rendu des activités menées et le bilan financier. A peine élu, le nouveau président par ailleurs membre du bureau précédent (ndlr : secrétaire général adjoint) a fait appel à la disponibilité et au dynamisme de tous les membres de son staff afin de bien exécuter la lourde tâche qui leur est confiée. Etudiant en 3^{ème} année de journalisme au Cesti, Emmanuel Millimono a déclaré que « *son mandat sera placé sous le signe de l'innovation afin de porter le réseau vers l'excellence* ».

Issus de différentes nationalités et évoluant dans divers domaines, ces boursiers ont été choisis sur la base de l'excellence et de leur engagement social. L'objectif est de les former comme des élites de demain. Ils sont accompagnés par la chargée de programmes à la Fondation Konrad Adenauer, Madame Uté Bocandé.

A en croire Madame Bocandé, « *la sortie a répondu aux attentes puisque les objectifs fixés ont été atteints* », c'est-à-dire permettre aux membres du Rebafka de mieux se connaître afin de tisser des liens sociaux, solidaires et professionnels. Du côté des participants, les avis convergent si l'on en croit certains d'entre eux interrogés sur la sortie.

En prélude de ce séminaire, ces boursiers et anciens boursiers ont eu droit à une initiation à l'usage de Facebook et de Twitter dirigée respectivement par Gata Doré et Amadou Makhtar Casset, tous deux journalistes-blogueurs et anciens présidents du Rebafka.

I- LA MONTEE DES FONDAMENTALISMES (religieux, ethniques, raciaux ...) MONTEE DS FONDAMENTALISMES RELIGIEUX

Par Sékouba KONARE
Etudiant en journalisme – 2^{ème} année CESTI et
Fatoumata SENE - ESEA (ex ENEA)



A) Les fondamentalismes religieux

INTRODUCTION

Le fondamentalisme est l'attachement strict aux principes originels d'une doctrine. Cette doctrine est généralement religieuse. Le fondamentalisme est né au début du XX^{ème} siècle en opposition au développement du libéralisme théologique. Il est cependant différent du conservatisme et du fanatisme. Il touche, à des degrés divers, toutes les religions. Selon les pays, le mot n'a pas exactement la même connotation (cas des Etats-Unis, du Canada et de la France). La véritable expansion du fondamentalisme commence en 1909 avec la publication et la diffusion de douze livres intitulés *les Fondements*. Ceux-ci ont circulé en grand nombre aux Etats-Unis. Le fondamentalisme persiste encore dans le monde et cela sur tous les continents aussi bien dans des religions monothéistes (*Islam, Christianisme, Judaïsme, Bouddhisme*), polythéistes (*Hindouisme*)

SORTIE ANNUELLE DES BOURSIERS ET ANCIENS BOURSIERS DE LA FKA - SAINT LOUIS 2014

que traditionnelles (*animisme-fétichisme et totémisme-, Chamanisme*). Face à cette montée redoutable des fondamentalistes religieux, il est important de s'interroger sur un certain nombre de points :

- Quelles sont les principales raisons de la montée du fondamentalisme dans les religions ?
- Quels sont les mouvements qui prônent ce phénomène ?
- Tout religieux peut-il être considéré comme fondamentaliste ?
- Quelles sont les conséquences et les solutions face à cette montée ?

Voici autant de questions auxquelles nous essaierons de répondre dans cette contribution qui est loin, comme tout travail intellectuel, d'être exhaustive.

a) Compréhension des quelques concepts : Fondamentalisme, intégrisme et islamisme

Le vocable **fondamentalisme** peut se définir comme un courant qui prône « *le retour absolu à l'Écriture, comme seul fondement de toute critique, de toute rénovation* ». Ce mouvement a un *discours passif et moralisateur* c'est-à-dire il dénonce la dégradation des mœurs, incite au port, bref faire un retour à l'orthodoxie dans la pratique du culte. Il s'attache à l'éthique et au comportement social des musulmans et critique la voie confrérique. Il n'investit pas le champ politique en vue de conquérir le pouvoir. Le fondamentalisme dénonce aussi la laïcité. Il ne définit cependant pas les voies et moyens politiques pour instaurer un Etat islamique. L'expression « **extrémistes-intégristes** », du sens courant qu'on lui donne, est trop fortement chargée pour désigner correctement le mouvement islamiste dans sa diversité. Le terme « *intégrisme* » comme le souligne Burgat (1988), est de plus en plus réfuté par les scrupuleux des chercheurs et des observateurs du fait de son imprécision et de l'amalgame qui en découle¹.

L'islamisme, quant à lui, est un mouvement politico-religieux qui revendique le retour à une société gouvernée selon la charia (règles du Droit islamique). Il est un fondamentalisme dans la mesure où il prêche un retour à la lettre du Coran. Plus hautement, les comportements des musulmans doivent obéir aux préceptes établis par le Coran et pour les Sunnites, par la Sunna (coutumes établies au regard des actes du Prophète (PSL) et les Hadiths (paroles et commentaires du Prophète (PSL)). Les islamistes se réfèrent à l'umma (communauté des croyants). Si l'Islam est né avec le Prophète Mahomet (PSL), il reste un courant de pensée assez récent. Il recouvre « l'ensemble des pensées qui veulent investir la société de l'Islam ». Il prône « *un retour au texte*

coranique et à la « sunna » du prophète comme source de références morales, sociales et politiques de la renaissance de l'ère musulmane²»

Les islamistes ont contrairement aux fondamentalistes un *discours actif et mobilisateur*. Ils sont d'essence politique car ils conquièrent le pouvoir. La politique se trouve au centre de leurs préoccupations. L'islamisme produit un extrémisme qui se caractérise par le retour exclusif à la violence terroriste. C'est le cas du groupe islamique armé en Algérie. L'islamisme condamne la confrérie considérée comme une innovation blâmable. *L'islamiste marocain, Abdessalam Yassine disait des fondamentalistes « ce qu'ils ne font que montrer du doigt les choses qu'ils considèrent comme immorales ». En fait, l'islamisme reproche au fondamentalisme, qui est son « ancêtre idéologique », son manque d'audace politique³»*

b) Caractéristiques des fondamentalistes religieux

Dix mythes des fondamentalismes religieux ont été élaborés par l'AWID dans un sondage intitulé *Résister et s'opposer aux fondamentalismes religieux*. Voici les dix mythes autour des fondamentalismes :

- 1- Les fondamentalismes religieux concernent les fondements de la religion ;*
- 2- Ils ne sont qu'une affaire de politique ;*
- 3- Ils sont comme n'importe quelle autre force politique ;*
- 4- Ils sont des extrémistes arriérés ;*
- 5- Ils n'existent que dans certaines religions ou régions ;*
- 6- Ils veulent une politique transparente et honnête ;*
- 7- Ils défendent les pauvres et les démunis ;*
- 8- Ils sont pro-vie et orientés vers la famille ;*
- 9- Ils défendent les traditions et les identités authentiques ;*
- 10- Ils sont invincibles.*

SORTIE ANNUELLE DES BOURSIERS ET ANCIENS BOURSIERS DE LA FKA - SAINT LOUIS 2014

De façon claire, les fondamentalistes veulent que tout le monde partage les mêmes points de vue sur la religion. Ainsi, selon eux, toute personne qui s’y oppose n’est pas une vraie croyante. Il est intéressant de savoir que toutes les personnes religieuses ne sont pas des fondamentalistes. Alors, le fait d’être religieux et être fondamentaliste religieux sont deux choses distinctes. Le fondamentaliste religieux a une opinion d’extrême droite, en plus de ses convictions qu’il est le représentant de Dieu et qu’ils doivent imposer sur les autres ses croyances et *l’Unique Vérité*. Les fondamentalistes religieux s’approprient les espaces publics. Ils dominent aussi les politiques publiques à l’exclusion d’autres influences. Plusieurs individus réduisent la définition du fondamentalisme à deux choses essentielles : *le pouvoir et la politique*. D’où celle-ci que certains lui donnent : « *Avoir recours à la religion pour des fins politiques et pour capturer l’Etat.* » Les fondamentalistes religieux sont contre le pluralisme et la démocratie. Ils divisent la société au lieu de l’unir.



c) QUELQUES MOUVEMENTS FONDAMENTALISTES

- **Wahhabisme** : est un mouvement politico-religieux saoudien, puritain et rigoriste, fondé à la fin du XVIII^{ème} siècle. Ce mouvement est lié au salafisme, appelé en arabe *Tassawouf*, qui est un courant mystique et ascétique de l’Islam.

La montée en puissance du wahhabisme : Les principaux mouvements extrémistes sunnites actuels prennent leurs origines dans le wahhabisme fondé en Arabie saoudite par Muhammad Ibn Abd Al Wahhab. Le wahhabisme prône un retour à un Islam pur.

C'est à partir des années 1970 qu'il connaît son implantation dans plusieurs pays musulmans d'Afrique et d'Asie. Cela grâce à l'argent du pétrole de l'Arabie saoudite, pays gardien des lieux saints de l'Islam.

C'est une idéologie qui consiste à rejeter toute interprétation du Coran autre que littérale (*financement de mosquées, d'écoles coraniques, de réseaux caritatifs, de groupes activistes, etc.*)

Le Wahhabisme côtoie le Djihadisme

Un peu d'histoire...

L'Afghanistan, après son invasion par les troupes soviétiques en décembre 1979, devient le lieu de la résistance des combattants islamistes. Ces derniers ont été soutenus par les Etats-Unis, l'Arabie Saoudite et le Pakistan. Plusieurs volontaires de toutes origines ont ainsi répondu à l'appel du Djihad (*la guerre sainte*) antisoviétique. Ils étaient recrutés, acheminés et entraînés par le milliardaire saoudien Oussama Ben Laden. Celui-ci met en place à l'issue de la guerre d'Afghanistan le réseau Al Qaïda, constitué de vétérans.

Lors de la guerre du Golfe, alors que la monarchie saoudienne autorise le déploiement des troupes américaines en Arabie saoudite, le Djihad se retourne contre les Etats-Unis. Le Djihad gagnera du terrain dans le monde entier (Algérie, Pakistan, récemment le Mali, etc.). En Algérie, l'annulation des élections législatives de 1992 ayant porté le Front Islamique du Salut au pouvoir (Fis) a entraîné une guerre civile.

La montée du djihadisme international : Après la guerre du Golfe, les Etats-Unis sont devenus la cible de la guerre sainte contre l'Occident. Des attentats sont enregistrés au World Trade center à New York en 1993, contre les ambassades américaines au Kenya et en Tanzanie en 1998 ou dans les pays du Golfe persique.

Parallèlement, les Groupes Islamiques armés (Gia) ont exporté la guerre civile en commettant plusieurs autres attentats sur le sol français en 1995 et 1996. Le terrorisme islamiste a atteint son paroxysme lors des attentats dévastateurs du 11 septembre 2001 contre les Etats-Unis avec les Tours jumelles.

SORTIE ANNUELLE DES BOURSIERS ET ANCIENS BOURSIERS DE LA FKA - SAINT LOUIS 2014

L'Afrique n'est pas épargnée par cette montée. Des mouvements sont mis en place pour l'instauration de la guerre sainte. C'est le cas du Mouvement pour l'Unicité du Djihad en Afrique de l'Ouest (MUJAO).

- **le Protestantisme** : Il définit son opposition, en 1895, dans une déclaration en 14 points. Ces points sont souvent confondus avec les cinq points de fondamentalisme définis par le Protestantisme :

- ≈ *La divinité du Christ ;*
- ≈ *Sa naissance virginale ;*
- ≈ *La doctrine de l'expiation vicairé ;*
- ≈ *La résurrection corporelle lors de la seconde venue du Christ ;*
- ≈ *Et l'autorité et l'inerrance verbale de la Bible.*

Il a fallu attendre après la Seconde Guerre mondiale pour que les Eglises protestantes se donnent elles-mêmes le nom de fondamentalistes.

En résumé, selon les fondamentalistes, l'infailibilité de la Bible, la virginité de Marie, la divinité de Jésus-Christ, le sacrifice du Christ sur la croix pour la rédemption des péchés de tous les hommes, la résurrection et le nouvel avènement du Christ ainsi que la résurrection des croyants constituent les fondements mêmes du Christianisme.

CONCLUSION

En somme, le pluralisme dans un pays témoigne de sa beauté. Dans un pays où les croyances sont différentes, il est difficile voire impossible d'installer ou d'instaurer une religion commune, des pratiques communes. Chaque croyant se doit de respecter son voisin, l'accepter dans ses croyances au lieu de lui imposer sa vision des choses, l'Unique Vérité. Cela renvoie à la présence de la laïcité dans le pays. Celle-ci devient ainsi un facteur d'équilibre social et de paix civile.



B) NATHAN DER WEISE, LE FANATISME, LE FONDAMENTALISME ET LA TOLERANCE RELIGIEUX

Moïse TAKOUGANG,
Collaborateur Bénévole à FKA
Membre du comité scientifique pour le dialogue inter religieux FKA
Etudiant au département d'allemand UCAD

Introduction

La divergence dans la pratique religieuse a toujours été un sujet assez sensible dans le monde. Nous avons le cas des deux fils d'Adam et Eve (Cain et Abel) donc l'un agriculteur et l'autre berger n'ont pas pu s'entendre sur un style commun d'offrir les sacrifices à Dieu. L'histoire se terminera, nous le savons par l'assassinat de ce dernier par son frère Cain (Gn 4, 1-16) ; le prophète Eli et le roi Achab ; Jésus face aux dignitaires du judaïsme de son époque et aujourd'hui les conflits, attentats qui fusent de partout, particulièrement sur le continent africain, les cas du Nigeria avec le Boko Haram et de la Centrafrique avec le mouvement Seleka et les antiBalaka sont palpables. Si la religion est un terme venant du grec « Religere » qui signifie « Lier » ou encore « faire un lien », lien entre Dieu et les hommes, comment expliquer qu'elle soit devenue au fil du temps l'une des grandes causes de la division (Division dans les familles, les groupes, communautés et Etats) ? De déchirements dans le monde ? La raison est simple, c'est à cause d'une lecture ultra littérale des textes sacrés (la Bible, la Thora, le Coran). La religion est devenu ainsi un sujet préoccupant chez de nombreux savants, philosophes, sociologues, économistes, politiciens, écrivains parmi les quels le très célèbre écrivain allemand Gotthold Ephraïm Lessing.

SORTIE ANNUELLE DES BOURSIERS ET ANCIENS BOURSIERS DE LA FKA - SAINT LOUIS 2014



a) L'œuvre et l'Auteur

Permettez-moi de dire deux ou trois mots sur cet Auteur que j'admire énormément. Gotthold Ephraïm Lessing, né le 22 janvier 1729 à Kamenz en Saxe et mort le 15 février 1781 dans la capitale de la principauté de Brunswick, est un écrivain, critique et dramaturge Allemand. Fils d'un célèbre pasteur et théologien de Lusace, Lessing est l'aîné de dix garçons, il fit ses humanités dans la Fürstenschule (école des nobles) de Saint Afra de Meissen où il apprit le grec, le latin et l'hébreu avant de faire de brillantes études de théologie à l'université de Leipzig, mais avec beaucoup d'intérêt pour la littérature, la philosophie et l'art. Initiateur du *Sturn und Drang*, écrivain de la *Aufklärung*, il fait parti des auteurs du Classicisme allemand (*Deutsche Klassiker*), il publia plusieurs œuvres dont les plus célèbres sont *Kleinigkeiten*- *Damon, oder die wahre Freundschaft*- *Die Juden* - *Der Schatz* - *Emilia Galotti* - *Nathan der Weise*. « *Nathan der Weise* » paru en 1779 est une pièce de théâtre composée de 4 actes et 6 personnages principaux à savoir : Nathan, riche commerçant juif de Jérusalem ; Recha, sa fille adoptive. Jeune chrétienne orpheline ; Saladin, sultan et grand monarque musulman éclairé ; Sittah, sa sœur, très intelligente et cultivé, elle est une des conseillères les plus écoutées de Saladin ; Le Templier, demi-frère de Recha et neveu de Saladin, il est la force guerrière de l'Eglise et Daja, la servante chrétienne du juif Nathan. A ce tableau s'ajouterait le Patriarche catholique de Jérusalem, anti thèse de la lumière et le Frère lait, moine totalement dévoué au patriarche à qui il obéit à la lettre sans jamais se poser de questions.

Le marchand juif Nathan apprend au retour d'un voyage d'affaires que sa fille adoptive, Recha, a été sauvée du feu par un chevalier de l'ordre du Temple. Ce chrétien est lui-même un rescapé, seul survivant d'un groupe de chevaliers de l'ordre mis à mort par les Sarrazins. Le sultan musulman, Saladin, lui a accordé sa grâce, ému par sa ressemblance avec son frère défunt, Assad. Le chrétien

SORTIE ANNUELLE DES BOURSIERS ET ANCIENS BOURSIERS DE LA FKA - SAINT LOUIS 2014

refuse les remerciements de Nathan, il n'a fait que son devoir. Saladin a des soucis d'argent et convoque Nathan sous prétexte d'éprouver sa sagesse. Il lui demande ce qu'il croit être la vraie religion espérant que la fidélité avouée de Nathan au judaïsme lui permettra de séquestrer ses biens. Mais Nathan lui donne une réponse sous forme de parabole, la parabole de l'anneau, bouleversant la perspective de Saladin sur les trois religions monothéistes. Frappé par la réponse de Nathan, le sultan sollicite son amitié. Il est ravi de se voir offrir un prêt sans avoir eu besoin de le demander. Cependant, l'amour étant plus fort que les préjugés religieux, le chevalier chrétien amoureux de Recha, souhaite l'épouser. Nathan semble très réservé sur ce projet de mariage. Apprenant de la servante chrétienne Daja que Recha n'est que la fille adoptive de Nathan et que ses parents étaient chrétiens, le Templier consulte le patriarche de Jérusalem. Bien que le Templier ait présenté le problème d'une façon toute hypothétique, le patriarche réclame à grands cris qu'on lui amène "ce juif", coupable d'avoir élevé une chrétienne dans la fausse religion, et qu'il aille au bûcher. Mais un bon frère apporte alors la preuve que Recha, élevée par le juif, est en fait la sœur du chevalier chrétien et que tous deux sont les enfants d'Assad, frère de Saladin converti au christianisme. Ainsi la pièce illustre-t-elle non seulement l'étroite parenté des trois religions mais le fait que tous les hommes sont frères et que la vérité se trouve bien dans ces liens fraternels qui unissent les hommes, alors qu'elle est absente de leurs querelles.

L'action se déroule à Jérusalem à l'époque des croisades du 7 juin au 15 juillet 1099.

Jérusalem, une ville symbolique pour les trois (3) religions révélées. C'est à Jérusalem que se trouve le tombeau du Christ pour le christianisme, c'est là qu'est situé le mur de la lamentation pour le Judaïsme et c'est également là qu'est situé La mosquée al Aqsa qui fait partie, avec le Dôme du Rocher, d'un ensemble de bâtiments religieux construit sur l'esplanade des Mosquées (Haram al Sharif) qui est le troisième lieu saint de l'islam, après La Mecque et Médine.

b) Nathan der Weise et le fondamentalisme religieux.

Le terme "fondamentaliste" est souvent utilisé pour désigner les islamistes radicaux, alors que le terme "intégriste" qualifie plutôt les catholiques radicaux. Le mot fondamentalisme religieux naît aux USA au début du 20^{ème} siècle. Un certain nombre de chrétiens américains qui, trouvant que la foi chrétienne était en perdition, que la bible était interprétée de façon trop littérale, qu'il y avait un véritable laxisme sur les mœurs et qu'il fallait revenir aux fondamentaux de la foi. Ils se sont fait appelé fondamentalistes en référence aux fondamentaux de la foi. Pour eux, la bible devait être l'unique référence et toute interprétation de l'évolution du monde par la science devait être balayée au revers de la main.

Pour l'écologiste et journaliste Vincent Cheynet, « Tous les fondamentalismes, qu'ils soient politiques, religieux ou scientifiques, ont une matrice similaire : ils considèrent leurs interlocuteurs non comme légitimes contradicteurs mais comme des incarnations du Mal, des ennemis à abattre. Il existe des fondamentalismes religieux, de gauche, de droite. Quelle que soit leur tendance, les

SORTIE ANNUELLE DES BOURSIERS ET ANCIENS BOURSIERS DE LA FKA - SAINT LOUIS 2014

fondamentalismes se caractérisent par le fait que tous donnent une explication "totale" du monde et de la condition humaine. Ils réfutent toute idée d'inconnu intangible à cette condition et rejettent dans l'hérésie ceux qui fondent leur fonctionnement sur le doute. »

Les fondamentalistes enferment leur vision du monde et donne une lecture de l'histoire et ses significations réduite à un support qu'ils ont subjectivement choisi et pris comme référence exclusif et totalisante. Leur lecture repose sur le principe de l'inerrance du texte, il n'ya pas d'erreur possible. Ils accordent au texte la vérité absolue sans soucis du contexte historique de sa rédaction. Aucune religion n'échappe à ce principe.

- **Protestantisme**

Une date importante, le 31 octobre 1517, un moine augustinien allemand, docteur en théologie nommé Martin Luther (à ne pas confondre avec Martin Luther King) publie ses 95 Thèses dénonçant les travers de l'Eglise Catholique romaine comme le trafic des indulgences papales, tout en affirmant que la Bible doit être la seule autorité sur laquelle repose la foi. C'est de là que naîtra le principe de « Sola scriptura, Sola fides » qui s'oppose au principe catholique « des écritures, la tradition et le magistère ». Mais précisons ici que le protestantisme n'est pas du fondamentalisme, Martin Luther n'a jamais créé une religion appelée protestante, mais au contraire une Eglise réformée, d'où la reformation. Le terme protestantisme vient de l'Eglise Catholique qui considère tous ceux qui ne sont pas de leur opinion comme étant ceux qui protestent, d'où le mot « protestant »

Le terme fondamentalisme a commencé à se répandre aux États-Unis aux lendemains de la Première Guerre mondiale dans un groupe protestant, mais le mouvement qu'il désigne préexistait déjà. Nous avons le fondamentalisme

– **de gauche**, qui critique radicalement certains aspects du protestantisme Allemand, spécialement dans sa composante libérale.

– **de droite**, qui critique l'Eglise Catholique romaine et particulièrement l'infaillibilité pontificale proclamée lors du premier concile Vatican de 1870.

Par ailleurs, il existe, à la marge du catholicisme, des représentants d'un courant qualifié d'intégrisme qui se déclarent attachés à la doctrine traditionnelle de l'Eglise, considérée par eux comme dénaturée par le concile Vatican II ouvert le 11 octobre 1962 par le Pape Jean XXIII et clôturé le 8 décembre 1965 par le Pape Paul VI. C'est le cas de la fraternité Saint Pierre X fondée par Mgr Marcel Lefebvre qui rejette systématiquement l'œcuménisme, la rénovation de la liturgie tels que le système d'Eglise famille de Dieu sous sa forme actuelle, la traduction de la Bible et des

SORTIE ANNUELLE DES BOURSIERS ET ANCIENS BOURSIERS DE LA FKA - SAINT LOUIS 2014

textes liturgiques dans des langues autres que le latin et l'inculturation de tous les contenus dans le décret apostolique *Sacrosanctum concilium*.

- **Conséquences**

Le fondamentalisme religieux a pour conséquences :

- Les guerres interreligieuses ;
- Les conflits interethniques ;
- L'expansion du terrorisme dans le monde

- **Solutions**

Comme solutions, nous proposons

- Le principe de la laïcité dans les Etats ;
- Le dialogue interreligieux ;
- Le brassage religieux.

Conclusion

Si la religion est faite pour nous unir, devons-nous l'utiliser pour justifier notre division ? Si la Bible dit avec insistance « *aime ton prochain comme toi-même* », j'ai envie de dire sans distinction de sa croyance, le coran lui, nous invite au dialogue et à l'unité « *O gens du Livre, venez à une parole commune entre vous et nous : que nous n'adorions qu'Allah...* » (Coran 2, 64)

Et il précise que l'Islam ne met aucun obstacle à ce dialogue, de par sa doctrine même, car il croit et prend en compte tous les prophètes passés. « *nous croyons en Allah, à ce qui est descendu sur nous, en ce qui est descendu sur Abraham, Ismaël, Isaac, Jacob et les Tribus, en ce qui a été apporté à Moïse, à Jésus et aux prophètes de la part de leur Seigneur, nous ne faisons aucune différence entre eux ; et c'est à lui que nous sommes soumis* » (Coran 3, 84), cette croyance est confirmée par les nombreuses sourates ou versets consacrés aux anciens prophètes. D'Adam et Eve à Jésus en passant par Abel et Caën, Enoch (Idriss), Noé, Abraham, Loth, Ismaël, Isaac, Jacob, Joseph, Moïse, David, Salomon, Elie, Elysée, Jonas, Jean-Baptiste, etc., tous ces personnages bibliques sont évoqués dans le Coran avec souvent plus de respect et de déférence que dans la Bible. L'histoire de la naissance de Jésus et de sa mère est détaillée dans deux sourates (La Famille Imran et Mariam).



II- L'AFRIQUE FACE AU TERRORISME

Par Mohamed Attaher Halidou
Etudiant en journalisme
2^{ème} année - CESTI

a) HISTORIQUE DU TERRORISME :

Le terrorisme à la recherche d'une définition :

S'efforcer de définir le terrorisme est une véritable gageure, car il s'agit d'une notion aux contours extrêmement flous. Il n'y a donc pas de consensus sur la notion de terroriste, le terroriste de l'un étant le libérateur de l'autre.

Différence entre terrorisme et anarchisme : En premier lieu, il doit être distingué de l'anarchisme qui a pour but la déstabilisation de tout pouvoir politique au nom de la liberté individuelle. Certes, par ce combat contre les titulaires du pouvoir, il semble sans rapprocher. Il en diffère cependant par la volonté d'imposer à la population un autre mode de pensée et, bien sûr, un autre monde de gouverner, alors que l'anarchisme n'a pas d'objectifs structurant.

Le terrorisme use de la terreur pour répandre la peur et contraindre les habitants d'un Etat à se plier à ses idéaux et à les respecter au quotidien. Ce qui n'est pas l'objectif de l'anarchisme.

- **Les textes juridiques sur les actes de terrorisme :**

Ils s'attachent plutôt à cerner les seuls actes terroristes sans définir le terrorisme. Ainsi, selon l'article 421-du code pénal français de 1994 : « **Constituent des actes de terrorisme lorsqu'elles sont intentionnellement en relation avec une entreprise individuelle ou collective ayant pour but de troubler gravement l'ordre public par l'intimidation et la terreur, les infractions suivantes... : les atteintes volontaires à la vie..., à l'intégrité de la personne, l'enlèvement..., les destructions de bâtiments publics** ».

- L'Assemblée parlementaire du conseil de l'Europe pour sa part reconnaît que : « **Tout acte terroriste est contraire aux valeurs démocratiques, à l'Etat de droit, aux droits de l'homme et aux libertés fondamentales et ne saurait être justifié par aucune raison politique, religieuse, économique ou sociale.** »



- **Le terrorisme : faisons un peu d'histoire**

Le phénomène du terrorisme ne constitue pas une réalité récente. Les anarchistes de la fin du XIX^{ème} siècle qui étaient des adeptes de la «propagande par le fait », les nihilistes russes attachés à la destruction tsarisme, les oustachis croates durant l'entre-deux guerres, la résistance du dernier conflit mondial ont recouru au terrorisme qui constitue par excellence l'arme du faible contre le fort. A l'inverse, les grands mouvements révolutionnaires du XX^{ème} siècle n'ont recouru que

SORTIE ANNUELLE DES BOURSIERS ET ANCIENS BOURSIERS DE LA FKA - SAINT LOUIS 2014

marginale aux actions terroristes ponctuelles dans la mesure où ils se sentaient en mesure, en s'appuyant sur les masses, de bâtir un rapport de force appelé à leur être fatalement favorable.

Au cours des années cinquante et soixante, la décolonisation vit se développer en revanche le terrorisme de masse, mise en œuvre par des organisations révolutionnaires désireuses par cette méthode d'imposer leur volonté aux populations et de briser la volonté de l'adversaire. Celui-ci, devait alors répliquer à la terreur par la terreur, ce qui engendra les excès que l'on sait, notamment au cours de la guerre d'Algérie. Au cours des années suivantes, l'émancipation du Tiers-Monde constitua également, notamment en Amérique Latine, un banc d'essai favorable aux guérillas urbaines des Tupamaros uruguayens ou des Montoneros argentins.

Enlèvements, assassinats ou attentats ponctuels étaient les méthodes utilisées par ces divers mouvements révolutionnaires. Les choses vont changer à partir des années soixante-dix qui voient le terrorisme prendre un nouveau visage. L'agitation révolutionnaire qui explose en mai 1968 en France mais dont on peut suivre la trace, des campus américains aux universités allemandes ou italiennes, a créé un champ favorable pour une génération qui semble contester radicalement la société en place. L'aggravation de la situation proche-orientale, notamment après la guerre des six jours de 1967 va exacerber la question palestinienne et fournir un abcès de fixation qui demeure toujours aujourd'hui. La question palestinienne constitue en elle-même la principale source de déstabilisation au Proche-Orient. C'est l'origine des détournements d'avions, de prises d'otages ou des assassinats spectaculaires qui ont marqué les années 70.

Aujourd'hui encore, les Palestiniens fournissent une bonne partie des structures et des personnels du terrorisme international. Outre le cas particulier des Palestiniens, le monde est actuellement affecté par des actions terroristes qui sont le fait des milliers intégristes ou fondamentalistes.

C'est ainsi que fut assassiné le président Sadate par les groupes des « fous de Dieu » ou de la « Djihad islamique », manipulés par l'Iran et la Syrie.

SORTIE ANNUELLE DES BOURSIERS ET ANCIENS BOURSIERS DE LA FKA - SAINT LOUIS 2014



- Un nouveau terrorisme

C'est de sa dimension internationale que le terrorisme tire toute son efficacité, intégrant un paysage politique qu'il veut gangrener frappant les corps n'importe quand et n'importe où, sur terre, sur mer, comme le paquebot Achille Lauro en 1985 ou dans les airs, comme, le Boeing 747 à Lockerbie en 1988 ? Il frappe aussi les esprits ; répercuté par des médias devenus bien malgré eux les complices de la stratégie terroriste de manipulation, l'écho des attentats doit traumatiser les opinions et ébranler les gouvernements. Car derrière les diverses raisons sociales ou nationales, affichées par les groupes terroristes, se profile un programme de déstabilisation, les démocraties occidentales surtout. Le refus de principe de celles-ci de négocier avec les terroristes, les sanctions économiques voire militaires, prises contre les pays soupçonnés de les soutenir ont déjoué les projets terroristes. Arrivent enfin les attentats de 11 septembre 2001 contre les Etats-Unis qui vont véritablement bouleverser l'histoire des relations internationales.

A - LES DIFFERENTES FORMES DE TERRORISME

Par Hubert Mendy
Comptable à la Fondation Konrad Adenauer

Les différentes formes de terrorisme peuvent être classées selon quatre clés de répartition :

SORTIE ANNUELLE DES BOURSIERS ET ANCIENS BOURSIERS DE LA FKA - SAINT LOUIS 2014

- Le cadre spatial ;
- La cible ;
- Le mode d'action ;
- Les caractéristiques d'organisation, de moyens et d'objectifs



1. Le cadre spatial

Selon le cadre spatial, on distingue le **terrorisme local** : exemple Shebab (Somalie), BokoHaram (Nigéria), Ansar Dine (Mali) et le **terrorisme transnational**. A ce sujet, la Convention des Nations unies contre la criminalité transnationale organisée (CTO) ou "Convention de Palerme" (article 3-2) déclare: "**une infraction est de nature transnationale si : elle est commise dans plus d'un Etat ; elle est commise dans un Etat mais qu'une partie substantielle de sa préparation, de sa planification, de sa conduite ou de son contrôle a lieu dans un autre Etat ; elle est commise dans un Etat mais implique un groupe criminel organisé qui se livre à des activités criminelles dans plus d'un Etat ; ou elle est commise dans un Etat mais a des effets substantiels dans un autre Etat.**" Les organisations terroristes telles qu'Al Qaeda et le MUJAO peuvent être classées dans cette catégorie.

2. La cible

Lorsque l'action terroriste est dirigée contre l'Etat ou ses symboles, on parle de **terrorisme révolutionnaire**. Le terrorisme de libération quant à lui s'attaque à un occupant étranger. C'est le

cas des groupes et individus qualifiés de “terroristes palestiniens”. Le qualificatif **confessionnel ou religieux** s’applique au **terrorisme** exercé contre des personnes aux modes de pensée différents, aux religions différentes. Exemple : Bokko Haram, MUJAO, Ansar Dine.

3. Le mode d’action

Selon le modus operandi, on distingue :

- Les détournements d’aéronefs et prises d’otages : ce procédé a débuté entre la fin des années soixante et le début des années soixante-dix. Son but consiste à l’obtention immédiate de mesures politiques ou d’argent.
- **Les attentats à l’explosif**

Très courants en Afrique, les attentats à l’explosif vise la destruction des biens et à causer la mort. Généralement, ils ciblent les lieux représentatifs d’une autorité ou symboliques et les transports en commun. Les matériaux utilisés tels que la dynamite, le plastique (SEMTEX), les bonbonnes de gaz sous pression, les bombes artisanales, les clous et les bouts de fer ont pour fonction de multiplier les blessures et les infirmités.

- **Les attentats à l’arme légère**

Dans l’opinion publique, les attentats à l’arme légère relèvent plus du banditisme que du terrorisme.

- **Le cyberterrorisme**

Les sociétés contemporaines sont caractérisées par une très forte dépendance aux systèmes informatiques. D’où le potentiel de nuisance du cyber terrorisme qui peut causer un lourd préjudice économique et humain. Cette forme de terrorisme a inspiré bon nombre de films hollywoodiens. Mais, le 4 juillet 2009, la réalité a supplanté la fiction quand un hacker américain de 25 ans s’était infiltré à distance dans le système informatique d’une clinique de Dallas et avait désactivé le système commandant la climatisation des salles d’opération et de la pharmacie.

Les programmes informatiques qui gèrent l’alimentation en électricité d’une ville, l’approvisionnement en gaz ou le taux de chlore à injecter dans l’eau potable représentent autant de cibles potentielles du cyber terrorisme.

- **Le bioterrorisme**

SORTIE ANNUELLE DES BOURSIERS ET ANCIENS BOURSIERS DE LA FKA - SAINT LOUIS 2014

Le bioterrorisme procède d'une diffusion d'organismes vivants déclencheurs de maladies mortelles. Son rapport coût/efficacité est deux fois supérieur à celui des armes conventionnelles. Comme pour le corroborer, l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) soutient que 50 kilogrammes de spores d'anthrax répandus sur 2 kilomètres carré sont capables de causer 100 000 morts. Les voies souvent utilisées sont l'aérosol, l'eau, les aliments et la voies cutanées. La secte Aum au Japon a utilisé ce procédé dans le passé. Dans le même registre, l'accident de Ekaterinbourg en Russie (1979) a été un indicateur de la production massive des agents biologiques de guerre par l'URSS malgré l'accord signé sept ans auparavant.



- **Le terrorisme chimique**

A l'évocation de la menace du terrorisme chimique, rejaillit le souvenir des armes de destruction massive. En 1995, la secte japonaise Aum a utilisé du gaz sarin dans le métro de Tokyo, occasionnant douze morts et des centaines de blessés. En 2007, quinze attentats chimiques (explosifs associés au chlore) ont été répertoriés en Irak. En 2013, la Syrie a connu 16 incidents où des armes chimiques telles que le gaz sarin ont été utilisées.

- **Le terrorisme nucléaire**

Le point d'orgue de la menace des armes de destruction massive se manifeste dans le terrorisme nucléaire comme ce fut le cas à Hiroshima et à Nagasaki les 06 et 09 août 1945.

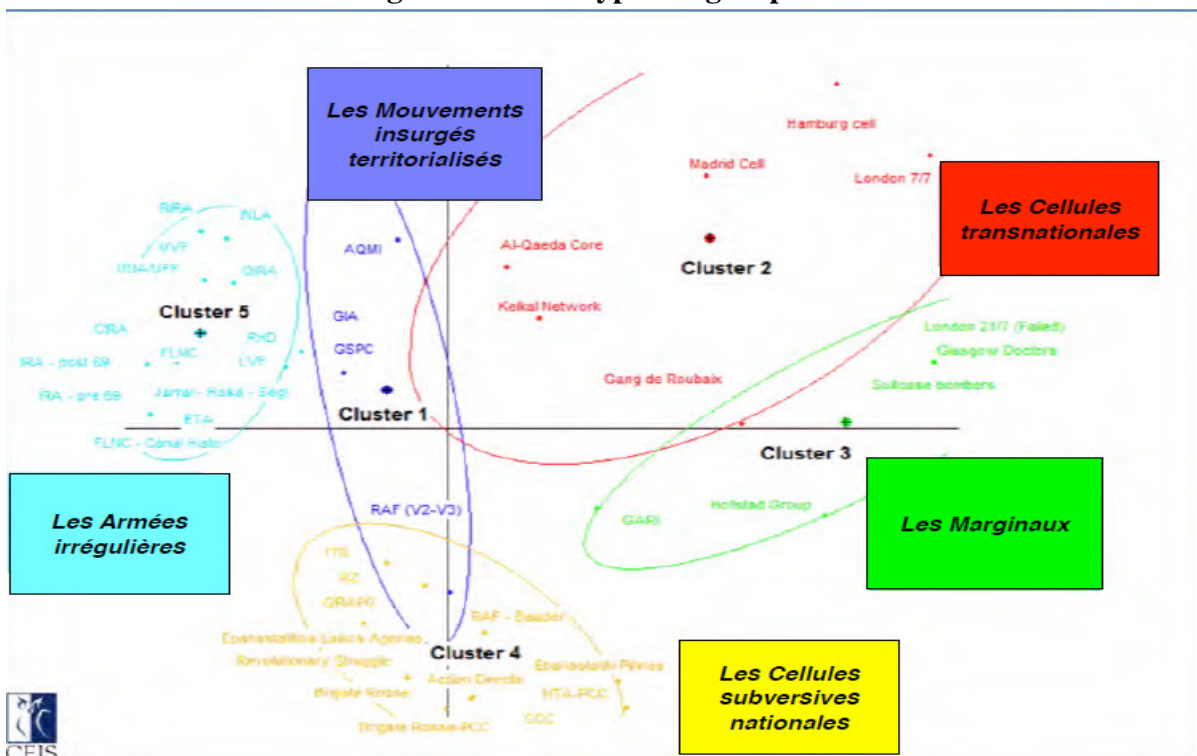
- **L'hyper terrorisme**

Le terme hyper terrorisme fait référence à la dimension d'une action terroriste plus qu'à sa forme. Il résulte de la combinaison de moyens précédés évoqués. Exemple : Algérie, le 08 juin 2008 : une seconde bombe explose quand les secours s'affairaient dans le lieu du sinistre initial.

4. Les caractéristiques d'organisation, de moyens et d'objectifs

La Société de Conseil en Stratégie et en Management des Risquesa publié en mai 2013 une étude menée sur un échantillon de 41 groupes terroristes. Celle-ci a révélé cinq groupes en triangulant leurs caractéristiques d'organisation, de moyens et d'objectifs.

Figure 1 : Profil types de groupe terroristes



Source : CEIS : Société de Conseil en Stratégie et en Management des Risques, mai 2013

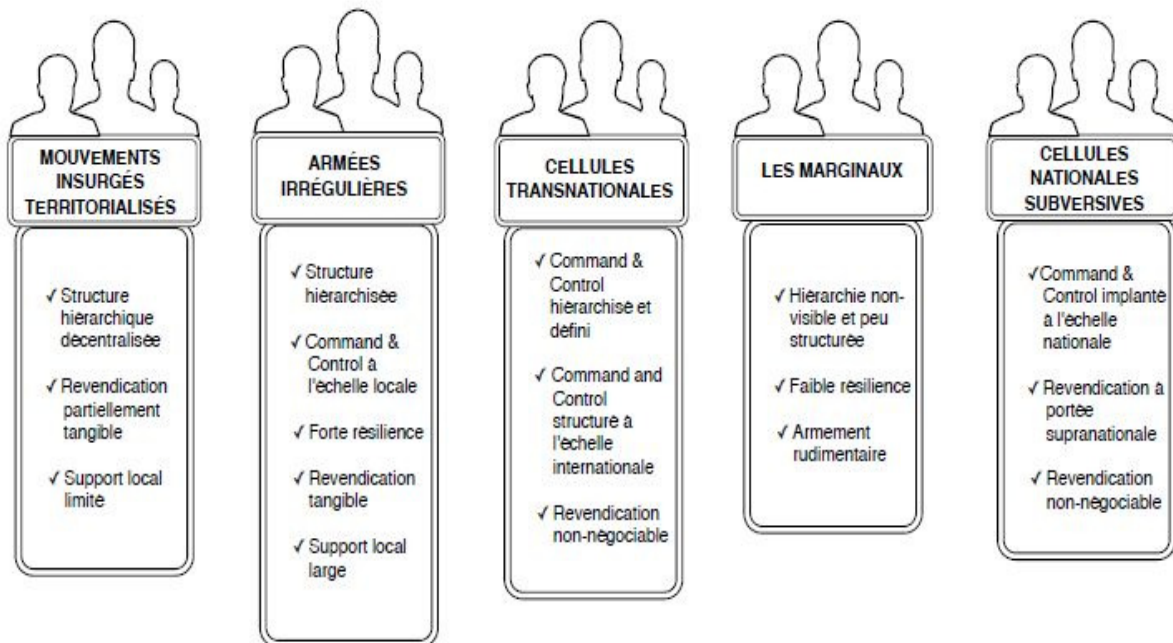
Ces groupes peuvent également être représentés sous la forme de la figure suivante qui dresse les cinq profils types de groupes identifiés lors de l'analyse des données. Elle a la particularité de mettre en relief les critères les plus représentatifs d'un profil donné.

SORTIE ANNUELLE DES BOURSIERS ET ANCIENS BOURSIERS DE LA FKA - SAINT LOUIS 2014



Figure 2 : Profil types des groupes identifiés

Profils types des groupes identifiés

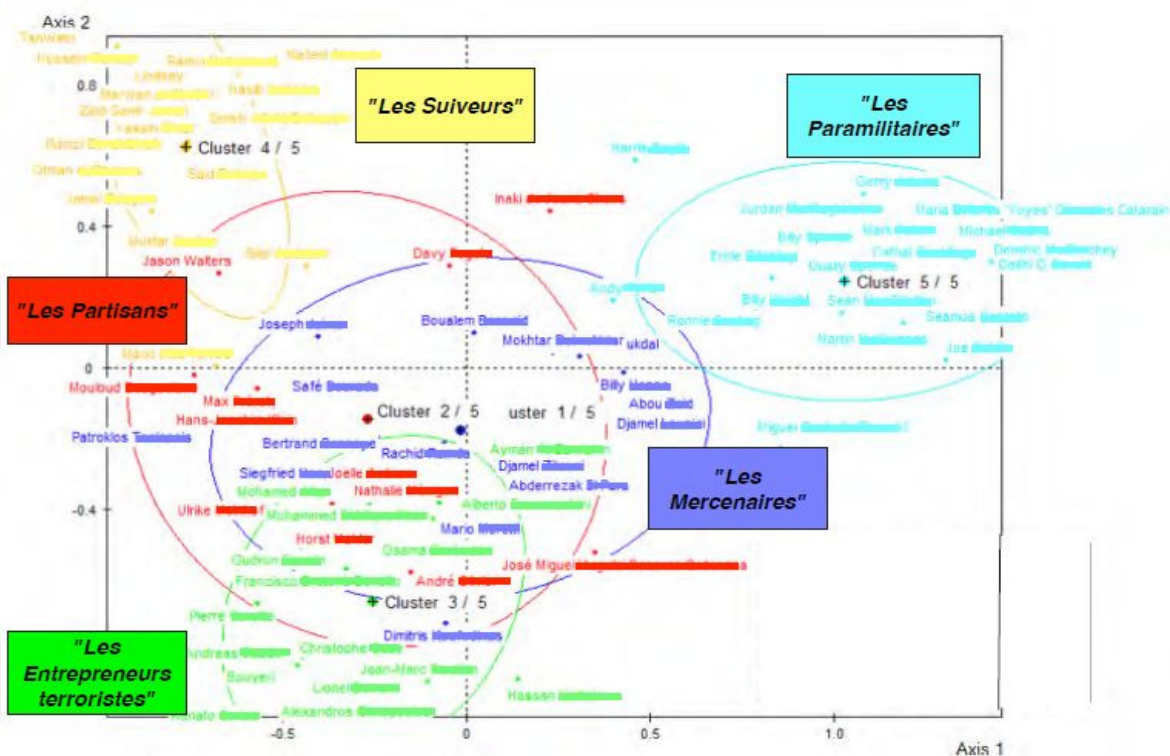


Source : CEIS : Société de Conseil en Stratégie et en Management des Risques, mai 2013

Dans la même lancée, l'analyse d'un échantillon de 83 individus terroristes étudiés a permis de répartir ces derniers au sein de cinq groupes tels que le montre le schéma suivant.

SORTIE ANNUELLE DES BOURSIERS ET ANCIENS BOURSIERS DE LA FKA - SAINT LOUIS 2014

Figure 3 : Typologie des individus terroristes



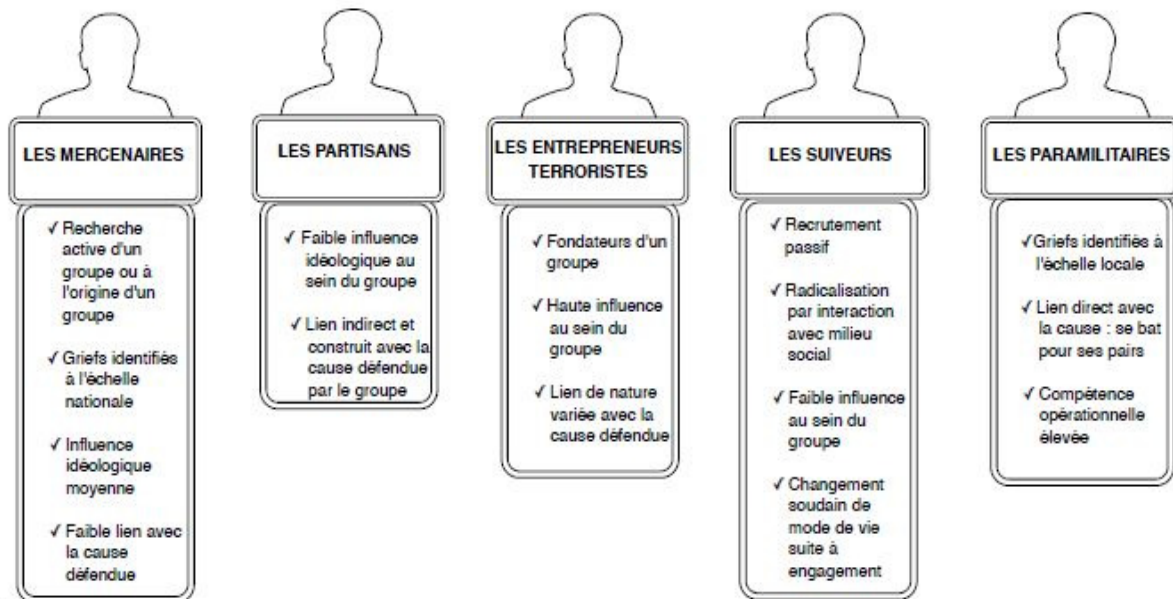
Source : CEIS : Société de Conseil en Stratégie et en Management des Risques, mai 2013

De ce qui précède, l'étude a pu identifier les critères clés qui ont conduit à l'adoption des profils types d'individus.

Figure 4 : Profils types d'individus identifiés

SORTIE ANNUELLE DES BOURSIERS ET ANCIENS BOURSIERS DE LA FKA - SAINT LOUIS 2014

Profils types d'individus identifiés



Source : CEIS : Société de Conseil en Stratégie et en Management des Risques, mai 2013

C- L'AFRIQUE ET LE TERRORISME

Par Mohamed Sangoulé DAGNOGO

Etudiant en journalisme

3^{ème} année – CESTI



Nous allons prendre comme repère, l'effondrement de l'Union soviétique, son retrait ensuite de l'Afghanistan en 1989. Ces Afghans, anciens alliés des Etats Unis pour combattre l'URSS, délaissés se regroupèrent contre les Etats Unis et Israël considéré comme son allié. La contagion apportée par les anciens combattants "afghans" se répandit très rapidement en Afrique du Nord (Algérie, Egypte, Soudan). Pour l'Algérie seule, de 600 à 1 000 anciens combattants islamistes aguerris regagnèrent le pays entre 1986 et 1989, constituant dès cette époque la base d'une expansion terroriste sur une assise de fondamentaliste islamique.

Quant au financement de celle-ci, il fut d'abord assuré par l'Arabie Saoudite, puis par Oussama Ben Laden et d'autres contributeurs privés. C'est ainsi que fut revivifié un extrémisme local prônant la violence, mais en se tournant désormais plus vers l'extérieur. A la fin de la décennie, l'on en verra les effets jusqu'en Afrique du Sud avec l'organisation *People Against Gangsterism and Drugs* (PAGAD) ou dans la partie orientale du continent par une série d'attentats. Mais le détonateur fut bien l'annulation des élections législatives de 1992 en Algérie. Des milliers de personnes furent tuées ou blessées dans l'espèce de guerre civile qui s'ensuivit, dérivant d'une radicalisation favorisée par la stagnation économique et le chômage massif dans les banlieues et les bidonvilles. 412 hommes, femmes et enfants furent horriblement taillés en pièces dans trois villages de la région d'Elizane pendant la nuit de 29 décembre 1997.

SORTIE ANNUELLE DES BOURSIERS ET ANCIENS BOURSIERS DE LA FKA - SAINT LOUIS 2014

En Tunisie, en Libye, en Egypte et dans certains Etats subsahariens, seules des mesures de sécurité rapides et efficaces colmatèrent la situation. Malgré cela, 58 touristes étrangers furent massacrés à Louxor en novembre 1997 et les deux ambassades américaines de Nairobi et de Dar es-Salaam furent détruites simultanément le 7 août 1998 (sans parler d'une tentative avortée à Kampala et d'autres à Bangkok et Tirana).

Les attentats de Washington et de New York en septembre 2001 marquent un tournant dans la manière d'appréhender le terrorisme, bien qu'ils s'intègrent, servent de point d'orgue, sont le catalyseur d'un contexte marqué, depuis le début des années 90.

Le phénomène est en effet très largement répandu en Afrique sous une forme interne aux Etats. Il y est pratiqué par des mouvements rebelles (Union nationale pour l'indépendance totale de l'Angola [Unita] en Angola, Résistance nationale mozambicaine [Renamo] au Mozambique, *Lord's Resistance Army* (LRA) en Ouganda, Patriotes résistants MaïMaï [Parema] en République démocratique du Congo (RDC), Libériens unis pour la réconciliation et la démocratie (LURD) et Mouvement pour la démocratie au Liberia (Model) au Liberia, etc.) Il y a aussi des forces gouvernementales (Liberia, Zimbabwe, notamment durant la répression dans le Matabeleland des années 1980, Angola, Soudan, etc.), les uns comme les autres recourant largement aux moyens de la terreur et de l'effroi.

Nous allons plus parler de trois groupes terroristes qui font la UNE aujourd'hui sur le continent. Il s'agit d'Al-Qaïda, des Shebabs (en Somalie) et Boko haram (Nigéria).

Quelques organisations terroristes :

- Le Shebab somalien

Créée au début des années 2000, cette alliance de quinze tribunaux islamiques somaliens s'était accaparée d'une grande partie du territoire somalien en 2006 et avait rétabli l'ordre, dans un pays gravement affecté par la violence endémique et les affrontements entre milices rivales. L'alliance comportait aussi des modérés,

Le Shebab, qui est partisan d'une révolution islamique mondiale, est soupçonné par la communauté internationale d'entretenir des liens forts avec Al-Qaïda du Pakistan et d'héberger des djihadistes étrangers, dont certains proviennent d'Europe et des États-Unis. À ce jour, une quinzaine de camps d'entraînement du groupe ont été dénombrés sur le territoire somalien.

Alors que tous les yeux étaient rivés sur l'intervention des forces étrangères au Mali et la région du Sahel, un sanglant attentat contre le centre commercial Westgate de Nairobi, au Kenya, faisait 68 morts et 175 blessés, c'était le 11 Septembre 2013.

SORTIE ANNUELLE DES BOURSIERS ET ANCIENS BOURSIERS DE LA FKA - SAINT LOUIS 2014

Cette attaque est revendiquée par les extrémistes somaliens Shebabs. Ceux-ci disent avoir agi en représailles de l'intervention militaire kényane depuis deux ans dans le sud de la Somalie contre ce groupe islamiste.



- Boko Haram

Boko Haram, de sa dénomination abrégée en haoussa, ou Peuple engagé dans la propagation de l'enseignement du prophète Mahomet et du jihad.(éducation occidentale est un pêché)

C'est une organisation terroriste au Nigeria fréquemment qualifiée de secte. Le groupe, activement combattu par les forces armées nigérianes, s'est illustré par une série de violences à l'encontre du gouvernement, des chrétiens et de la population musulmane des régions où il est implanté. Prônant un islam radical et rigoriste, l'idéologie du mouvement s'inspire des Talibans d'Afghanistan, rejetant la modernité et visant à instaurer la charia dans les États au Nord du pays.

Boko Haram s'est signalé par la vague des massacres commis par ses combattants. Bertrand Monnet, directeur de la chaire Management des risques criminels de l'EDHEC déclare :

SORTIE ANNUELLE DES BOURSIERS ET ANCIENS BOURSIERS DE LA FKA - SAINT LOUIS 2014

« Il faut savoir qu'à côté de Boko Haram, AQMI, le MUJAO ou An sar Eddine sont des agneaux. Les terroristes de Boko Haram sont des barbares : ils tuent des centaines de personnes toute l'année, mitraillent des églises, lancent des grenades pendant les offices et font des raids dans les villages chrétiens qu'ils transforment en Oradour-sur-Glane. Ce qui déclenche d'ailleurs des représailles contre des musulmans. ».

Le nord-est du Nigeria a une fois de plus été la cible des islamistes de Boko Haram. Huit personnes dont cinq (5) policiers ont ainsi été tuées, mardi 25 mars 2014, dans deux attentats à Maiduguri. Au moins quatre membres de Boko Haram auraient également péri, a déclaré la police. (Jeune Afrique). Confirme la barbarie avec laquelle ce groupe mène ses actions, contre les pouvoirs et aussi contre les civils.

- Al Qaïda

Fondé en 1987 par le cheikh Abdullah Yusuf Azzam et son élève Oussama ben Laden, ce groupe considère que les gouvernements « croisés » (occidentaux), avec à leur tête celui des États-Unis, interfèrent dans les affaires intérieures des nations islamiques et ce dans l'intérêt unique des sociétés occidentales. Il recourt au terrorisme pour faire entendre ses revendications.

Ce groupe étend ses tentacules un partout dans le monde.

Sa forte présence dans le sahel en est une preuve. Le Nord Mali qui regroupe des groupuscules comme le MUJAO, An Sar Dine qui sont affiliés à Al-Qaïda, sont des points sur lesquels nous reviendrons.

D - LE TERRORISME AU MALI

Par Ibrahima Harane DIALLO

Etudiant en journalisme

2^{ème} année – CESTI



SORTIE ANNUELLE DES BOURSIERS ET ANCIENS BOURSIERS DE LA FKA - SAINT LOUIS 2014

Les attentats du 11 septembre 2001 ont marqué fondamentalement le début de la lutte internationale contre le terrorisme. Ils ont constitué le degré le plus élevé en termes d'impact d'un acte terroriste dans la mémoire collective. Si les Etats unis avec toute leur « *puissance technologique* » et leur arsenal militaire n'ont pas déjoué cette attaque, la tâche s'annonce alors difficile pour les pays d'Afrique de l'ouest, notamment le Mali.

C'est pratiquement à partir des événements de 2012 au cours desquels les trois régions du nord-Mali ont été prises d'assaut par les groupes armés que l'opinion public national et international ont véritablement pris conscience de l'implantation ou l'existence des réseaux terroristes au Mali.

Pourtant, le nord-Mali était en proie depuis les années 1990 au terrorisme. Car faisant partir d'une zone territoriale d'intervention du GSPC appelé « *la région Sud* ». Historiquement, elle a été le terrain de prédilection de Moctar Belmoctar dont la « *katiba* » dénommé Al Moulathamine est composée d'une centaine d'hommes, a sillonné le Nord du Mali et la Mauritanie depuis les années 1990. Une autre « *katiba* » a progressivement émergée. Créée par Abderrazzak EL-Para en 2003 et dirigée, depuis son arrestation, en mars 2004, par Abou Zeid, la katiba Tareq Ibn Ziyad affiche ses ambitions par une série d'actions à la fois violentes et largement disséminées sur tout le Sahel.

Droukdal « *émir national* » a désigné Djouadi Yahia à la tête de la branche sahélienne de l'organisation. Ce dernier confirme la répartition du territoire en deux zones d'activité : à l'Ouest, celui traditionnellement contrôlé par Bel Moctar, qui va du Sud-ouest algérien au Nord du Mali et de la Mauritanie, à l'Est, la zone d'influence d'Abou Zeid s'étendant de la région de Timétrine aux confins du Tchad en passant par le Nord du Niger.

Cependant force est de constater que l'implantation de ces réseaux terroristes dans le contexte malien a été plus ou moins favorisée par la complicité des populations autochtones. Car ces groupes ont nécessairement besoin de la connaissance du terrain. Ils en dépendent également au plan logistique, en particulier pour s'approvisionner en eau, en vivres ou en essence. Pour ce faire, AQMI a déployé une stratégie « *séduction* » reposant sur l'essor de l'économie locale et de nombreux services rendus aux habitants.

C'est dans ce contexte que les groupes terroristes avec des objectifs plus ou moins différents ont pris d'assaut en avril 2012 le nord-Mali avec la complicité du mouvement armé indépendantiste (MNLA).

Le groupe le plus menaçant, c'est AQMI (Al-Qaïda au Maghreb islamique). Les fanatiques d'AQMI sont partout, Arabes à la peau claire, souvent algérienne d'origine, tiennent surtout Tombouctou, la capitale du Nord. AQMI constitue le véritable adepte du djihad international, de la lutte à mort contre les croisés, du terrorisme et de la prise d'otage.

SORTIE ANNUELLE DES BOURSIERS ET ANCIENS BOURSIERS DE LA FKA - SAINT LOUIS 2014

Il y'a aussi le Mujao (mouvement pour l'unicité et le jillade en Afrique de l'ouest), son excroissance mafieuse, spécialisé dans le narcotrafic et l'islamisme radical, un mouvement né chez les commerçants arabes et noirs de Gao où ils exercent une « *charia* » brutale, police islamique, exécutions, lapidations et mutilations.

Enfin, il y'a Ansar Dine basé essentiellement à Kidal, un mouvement touareg à qui on prête beaucoup mais que l'on connaît peu. Et pour cause : ses chefs ne parlent pas, ou rarement. Chacun de ces différents groupes terroristes a sa méthode. AQMI, c'est la stratégie de conquête ; le Mujao, celle des affaires. Pour Ansar Dine, c'est le choix du silence.

Ces groupes terroristes pendant leur règne vont causer d'énormes souffrances aux populations locales en violation des droits Humains, des conventions internationales : amputations et autres châtements corporels, violences sexuelles, harcèlement quotidien dans le but d'imposer de nouvelles mœurs, enfants soldats, exécutions extrajudiciaires. Ils vont tenter également en janvier 2013 de se diriger vers le Sud du pays, notamment vers Bamako. C'est dans ce contexte que l'opération serval fut déclenchée par la France sous l'autorisation de la communauté internationale afin d'anéantir l'avancée de ces groupes.

Il faut retenir que les groupes terroristes étaient prêts à instaurer une République islamique dans le Nord du Mali. A la suite de l'intervention franco-malienne, a été découvert un document dans lequel « *l'émir* » d'AQMI avait mentionné la méthode de gestion de l'Etat islamique en devenir. Selon ce document : l'armée, les médias, la justice, la prédication et les affaires islamiques doivent être entre les mains d'Ansar Dine, proche d'AQMI, tandis que les affaires étrangères, les finances et les peuvent être laissés au MNLA qui, selon Droukdel peut garantir une meilleure image au plan international.



III- QUI POUR PROTEGER L'AFRIQUE

A- Les interventions « onusiennes » sur le Continent Africain :

Par Emmanuel MILLIMONO

Etudiant de la 3^{ème} année Journalisme –CESTI (Centre d'Etudes des Sciences et Techniques de l'Information)

Boursier de la Fondation Konrad Adenauer -FKA

« *Qui pour protéger l'Afrique ?* » La question paraît simple à répondre mais ne l'est pas pour autant dans les faits. D'où l'importance de définir la nature et le rôle de chaque acteur. Pour mieux saisir ce chapitre, il nous semble important de poser les bases d'une compréhension claire en définissant certains concepts très utilisés dans le monde. Parmi ces termes : « *la communauté internationale* ».

Le terme de **Communauté internationale** est une expression politique désignant de façon imprécise un ensemble d'États influents en matière de politique internationale. Il peut désigner :

- L'ensemble des États membres de l'Organisation des Nations unies (c'est-à-dire tous les pays représentés à l'Assemblée générale) ce qui représente la quasi-totalité de la planète, à quelques exceptions près ;
- les seuls États membres du Conseil de sécurité des Nations unies (plus précisément, les cinq membres permanents) ;
- les « groupes », partenariats entre pays économiquement puissants, tels que le G8 ou le G20, sans lien direct avec l'ONU.
- les États-Unis d'Amérique et ses États clients.

Force est de reconnaître que face à ce concept, on est vite dépourvu de sens en cela que le concept est lui-même ambigu et dans les faits il apparaît qu'il est plus mu par des idéaux et des intérêts de celui qui l'invoque que par l'objet ou les buts qui l'ont décidé à y faire appel. Le mode d'organisation de cette « communauté internationale » (États membres, conseil de sécurité...) prouve à suffisance que tous les États n'ont pas le même pouvoir de décision et la plupart d'entre eux n'en ont quasiment pas. C'est pourtant au nom de cette communauté internationale que le conseil de sécurité des Nations unies décide, par le biais d'une résolution, de déployer des forces d'intervention militaires internationales dans un pays.

Une résolution du Conseil de sécurité des Nations unies est un texte ayant une valeur juridique contraignante, contrairement à une résolution de l'Assemblée générale. Elle est consacrée dans le Droit international par l'article 25 de la Charte des Nations unies : « *Les membres de*

SORTIE ANNUELLE DES BOURSIERS ET ANCIENS BOURSIERS DE LA FKA - SAINT LOUIS 2014

l'Organisation conviennent d'accepter et d'appliquer les décisions du Conseil de sécurité conformément à la présente Charte. » L'initiative d'un projet ou d'une proposition de résolution échoit aux membres du Conseil de sécurité, permanents et non permanents. En revanche tout membre des Nations unies convié à participer aux débats du Conseil de sécurité au titre de l'article 32 de la Charte peut présenter des propositions et des projets de résolution. Mais ils ne seront mis aux voix qu'à la demande d'un des membres du Conseil.

Le conseil de sécurité des Nation Unies décident généralement de prendre une résolution autorisant une intervention internationale dans un pays sur demande des autorités à la tête de ces Etats. L'histoire a montré que la plupart des régimes ayant sollicité des aides militaires internationales ne sont pas forcément des autorités légitimes : en Libye c'était avec le CNT, au mali c'était avec les autorités de transition, en RCA de même, etc. L'Afrique étant le continent qui accueille le plus d'interventions militaires internationales ces dernières années ne dispose à ce moment que de trois sièges non permanents au conseil de sécurité pour 54 Etats qui la compose. Le plus souvent, la matérialisation de ces interventions ne peut se faire sans l'apport express et distinct des Etat unis d'Amérique, l'Union Européenne, l'OTAN ou carrément l'ancienne puissance coloniale.

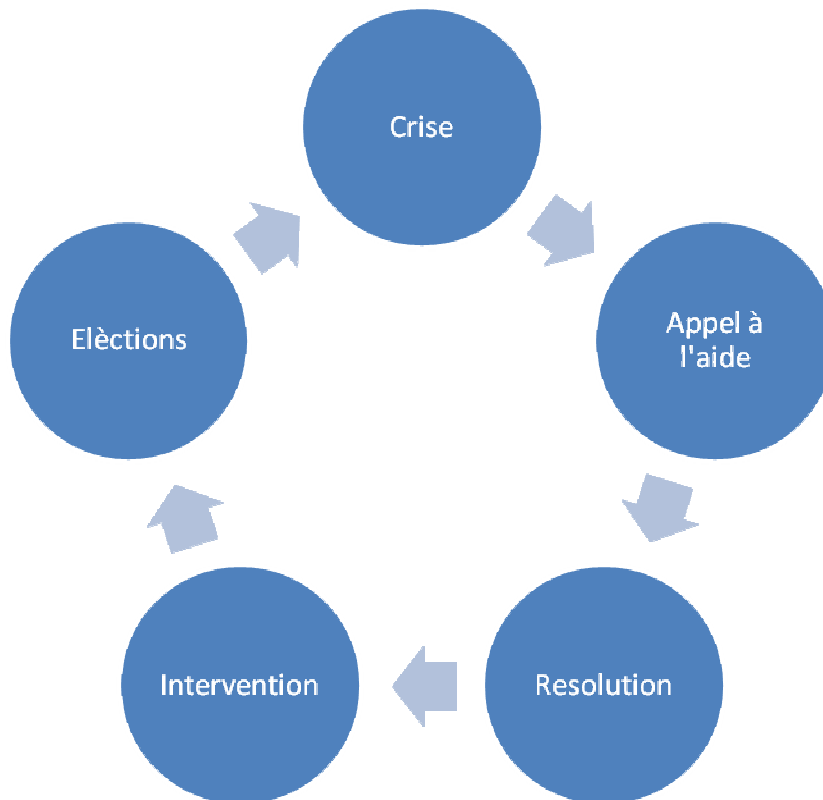
L'autre question qui semble importante à soulever est celle de savoir comment s'opèrent ces interventions internationales ?

Dans la plupart des cas, l'ONU intervient dans un pays pour trois raisons apparentes :

- 1 - mettre un terme à une rébellion ou un soulèvement qui menace la stabilité nationale ;
- 2 - mettre fin aux massacres des populations par un régime contesté de l'intérieur. Dans ce cas, ce sont les principes du Droit humanitaire international qui sont mis en avant.
- 3 -la troisième raison, moins apparente, prend le dessus quand les intérêts de la puissance étrangère qui propose une résolution sont menacés.

Sur le terrain, elles se déroulent en deux phases concourant toutes à stabiliser le pays. La première phase consiste à mettre un terme au conflit (arrêter les rebelles, renverser le régime incriminé, sécuriser les populations) et la seconde consiste à stabiliser définitivement le pays. Malheureusement, c'est dans cette seconde phase que « la communauté internationale » passe à coté de son objectif. En effet, le paradigme capitalistique pense que la meilleure façon de stabiliser un Etat en crise est d'aller à des élections, mais il se trouve que cette démarche n'est pas forcément appropriée. Elle oublie les questions essentielles d'un retour définitif de la paix qui sont entre autres : la réconciliation nationale, le désarmement, la justice, la sécurité...

Conséquence, la plupart de ces crises resurgissent et c'est le même cycle qui recommence (crise – appel à l'aide – résolution - intervention – élections – crise).



Pour rappel :

-l'ONU intervient au Congo Zaïre depuis 1961 et jusqu'aujourd'hui ce pays n'est pas véritablement stable.

-la Somalie a souffert de plus de vingt ans de guerre civile et la sécurité n'est pas encore totalement revenue si l'on s'en tienne aux nombreux attentats commis à longueur de journée.

Analyse des causes et Conséquences

Il reste clair que « l'amateurisme » des interventions internationales sur les territoires africains laissent des conséquences parfois à long terme et pouvant être source d'autres conflits. A titre d'exemple :

Des experts en tout genre cherchent à trouver les raisons qui ont ravivé le conflit malien que l'on croyait éteint suite à la signature du Pacte national et remis en cause l'intégrité territoriale du pays durant quelques mois. Mais le combat que les Touaregs mènent actuellement n'a rien d'identitaire. Il est existentiel. Il s'agit d'hommes et de femmes qui, estimant ne pas pouvoir trouver de quoi vivre chez eux-mêmes, avaient décidé d'aller voir ailleurs.

Le hasard les conduit alors en Libye où ils trouvent de quoi mener une existence à l'abri de l'indigence. Mais un beau jour, leur quotidien devait subitement être bouleversé. Plus parce que sa

SORTIE ANNUELLE DES BOURSIERS ET ANCIENS BOURSIERS DE LA FKA - SAINT LOUIS 2014

tête ne plaisait plus à certains que parce qu’il gérait mal son pays, le colonel Muhamar Khadafi voyait se lever contre lui une armée mondiale. L’issue fut tragique. Et pour les touaregs accusés à tort ou à raison de s’être rangés du côté du perdant, c’est la chasse aux sorcières, c’est le vandalisme, c’est le pillage des biens et c’est le retour forcé. L’ex Président ATT ayant été moins regardant ou impuissant sur le désarmement de ces forts contingents lourdement armés qui rentraient de Lybie exposait ainsi son pays à une instabilité notoire.

Jusqu’à ce jour, les nouvelles autorités libyennes ont du mal à mettre la main sur tout le territoire et à sécuriser définitivement les populations. De l’autre coté, les forces de l’OTAN, la France et ses alliés ayant bombardé les dépôts d’armement libyen auraient pu se douter qu’elles ne tombent dans de mains inappropriées. Pire, c’est sous les satellites occidentales que ces touarègues ont traversé le vaste désert libyen pour se rendre au Mali avec ces armes et munitions.



~~Il qui profitent ces crises? où le socialiste François Hollande a-t-il été élu? Le constat est que l'Union européenne doit être renforcée de manière à ce que l'Europe et l'union se retrouvent à la~~

Un constat s’impose : le contexte actuel de crise économique en Europe et de perte de leadership de certaines puissances occidentales, dans un environnement mondial très concurrentiel, préoccupe le vieux continent. Cette situation est exacerbée par les tendances actuelles de diversification des relations de coopération des anciennes colonies à l’endroit de pays émergents comme le Brésil, l’Inde, la Chine, l’Afrique du Sud, Taiwan et certains Dragons du Sud-est Asiatique. Ce contexte

SORTIE ANNUELLE DES BOURSIERS ET ANCIENS BOURSIERS DE LA FKA - SAINT LOUIS 2014

peu favorable commande du côté européen des changements tactiques, voir profondément stratégiques, pour doper des économies endettées, en perte de vitesse et sans perspectives solides à moyen terme et consolider les positions diplomatiques. Il devient à cet effet impératif, pour un pays comme la France, qui voit de plus en plus s'effriter son rang dans le concert des nations et en Europe, de trouver de nouveaux moyens de rebondir. L'Afrique, au regard de ses potentialités immenses, intéresse fortement le reste du monde et ne peut échapper aux ambitions de l'hexagone.

En tout état de cause, il reste clair qu'il appartient à l'Afrique, à elle seule, de déterminer son avenir en termes de sécurité. En Afrique occidentale par exemple, une force militaire comme l'ECOMOG a montré sa capacité dans la cadre du maintien de la paix, il en est ainsi pour les autres sous-régions du continent. Les millions de dollars payés par l'Afrique et ses partenaires pour recevoir et entretenir des forces étrangères peuvent être investis dans la formation et l'équipement des troupes africaines. Conscients du danger qui guette le continent si sa sécurité doit dépendre entièrement des forces étrangères, les présidents africains devraient réfléchir à la mise en place d'une armée continentale capable de réagir à tout moment et de manière efficace et efficiente. A l'intérieur également de nos Etats, il est important de

er que le respect des constitutions est un atout pour la stabilité de nos Etats dans la mesure où la plupart des contestations ou des rebellions naissent de querelles politiques.

SORTIE ANNUELLE DES BOURSIERS ET ANCIENS BOURSIERS DE LA FKA - SAINT LOUIS 2014



B- LA FORCE AFRICAINE EN ATTENTE (FAA)

Par Mamadou Yaya BALDE

Etudiant 2^{ème} année journalisme

Centre d'études des sciences et techniques de l'information - CESTI

Introduction :

L'embrasement de la Centrafrique, le retour aux vieux démons de la violence, de la barbarie au Sud Soudan et les innombrables victimes sur le champ en République démocratique du Congo (RDC) avant la défaite du M23, ainsi que l'invasion du Nord Mali par des groupes djihadistes avec toutes les conséquences directes et immédiates sur la paix et la stabilité dans les pays du Sahel justifient à suffisance la mise en place opérationnelle de la Force Africaine en Attente (FAA). Ainsi, la création et l'opérationnalisation d'une force comme la FAA est plus qu'une nécessité mais plutôt une urgence.

Création et historique :

La FAA s'inscrit dans le cadre de l'Architecture de Paix et de Sécurité (APSA en anglais), née en 2004 sous l'égide de l'Union Africaine (UA), comme politique africaine de défense commune centrée sur la notion de prévention des conflits. La FAA est la principale composante de l'Architecture de Paix et de Sécurité (APSA) dont le concept a été approuvé à Addis –Abeba, en juillet 2004, lors de la troisième session ordinaire de l'UA. Cette décision finale constitue le point de départ de l'opérationnalisation du protocole relatif à la mise en place de la FAA. En principes, l'idée d'une Afrique de la défense ne date pas de 2004 avec la création de l'APSA. Celle-ci est plus vieille que la création de l'Organisation de l'Unité Africaine (OUA) créée le 25 mai 19963 à Addis-Abeba, en Ethiopie. L'idée d'une sécurité collective continentale remonte en 1958 lorsque Dr. Kwame Nkrumah, figure de l'anticolonialisme et premier président du Ghana indépendant évoque la mise en place d'un commandement militaire centralisé au niveau continental.

Objectif de la FAA :

L'objectif de la Force Africaine en Attente (FAA) s'inscrit dans une logique de coopération entre l'Organisation des Nations Unies (ONU) et l'Union Africaine (UA) en procédant à un déploiement rapide des africains ou à un co-déploiement avec une mission onusienne sur un temps se situant entre 14 et 90 jours suivant la complexité des situations.

Composition de la FAA :

Cinq (5) brigades en attente respectant une répartition géographique, sont envisagées pour composer cette force. Une fois opérationnelle, la FAA se constituera de ces cinq forces régionales fournissant chacune 5000 hommes. Ce sont :

La Brigade de Communauté du Développement de l'Afrique Australe (SADC-BRIC) ;

La Brigade en Attente de l'Afrique Orientale (EAS-BRIG) ;

La Brigade de la Communauté Economique des Etats de l'Afrique de l'Ouest (ECO-BRIG) ;

La Brigade de la Communauté Economique des Etats de l'Afrique Centrale (ECCAS-BRIG), connue sous le nom de la FOMAC ; et la

Capacité Régionale de l'Afrique du Nord (NARC).

Principe de déploiement des troupes de la FAA :

SORTIE ANNUELLE DES BOURSIERS ET ANCIENS BOURSIERS DE LA FKA - SAINT LOUIS 2014

L'article 4 de l'UA définit le mode de déploiement des troupes africaines rapides dans une zone en crise ou en guerre. Ledit article prévoit 6 scénarios :

- 1-) L'envoi d'un conseiller militaire sous-régional dans le cadre d'une mission politique ;
- 2-) Envoi d'une mission d'observation de l'Union africaine dans le cadre d'une mission des nations unies ;
- 3-) Envoi d'une mission régionale autonome ;
- 4-) Déploiement d'une mission régionale de maintien de la paix ;
- 5-) Déploiement d'une mission multidimensionnelle de maintien de la paix avec un déploiement dans les 90 jours à compter du mandat de l'UA ;
- 6-) Il concerne les « Circonstances graves » notamment les crimes de guerre, et les crimes contre l'humanité.



Faiblesses et obstacles liés à l'opérationnalisation de la FAA :

a)-**Politiques** : de nos jours, on assiste, au sein de l'Union africaine, à une architecture de paix et de sécurité à double vitesse. Au même moment que l'UA tente de mettre en place la FAA et lance un autre projet qu'est la Capacité Africaine de Réactions Immédiates aux Crises (CARIC), proposée par le président sud africain, Jacob Zuma et appuyée par le Sénégal. Cette structure contrairement à

SORTIE ANNUELLE DES BOURSIERS ET ANCIENS BOURSIERS DE LA FKA - SAINT LOUIS 2014

la FAA, serait basée sur le volontariat. Les pays ayant les capacités techniques et logistiques et désireux d'apporter leur contribution dans des situations d'extrême urgence sont invités à y participer. Ces pays devront assurer leur propre soutien logistique pendant 90 jours au maximum avant de se retirer de la zone de déploiement, de transférer son autorité à une autre force ou être dissoute dans cette dernière.

Cependant, certains pays et non des moindres soupçonnent les pays contributeurs de la Caric de vouloir imposer leur hégémonie à travers ce principe de volontariat. Ainsi, un véritable bloc contre la Caric s'est formé au sein de l'UA. Ils estiment que la création de la Caric est une perte de temps, d'énergie et de ressources. Conséquences, on assiste à une sorte de bicéphalisme au sommet du continent entre le géant économique, l'Afrique du Sud et le géant démographique qu'est le Nigéria.

A cela, s'ajoute l'inaction de l'Afrique du Nord qui a toujours été le maillon faible dans la mise en place de cette force continentale. On peut également noter le manque de clarté dans les mécanismes de coopération entre l'UA et les structures régionales.

b)-**Economiques matériels et logistiques** : L'UA n'a pas le budget que nécessite le fonctionnement de la FFA. Celui-ci est estimé à 83 millions de dollars par son patron, le général Sékouba Konaté, l'ex-président guinéen de la transition. D'ailleurs, le budget de l'Union africaine elle-même est financé à 60% par ses partenaires étrangers que sont l'Union européenne (UE), les Etats-Unis et l'ONU.

Quant aux moyens matériels, c'est un secret de polichinelle que la FAA manque de stocks d'armement suffisant. Ses moyens de transports aériens sont lacunaires. Les véhicules de transport sont insuffisants, les voies de communication dans un état piteux. Conséquences, les lignes d'approvisionnement et de ravitaillement sont souvent très défailtantes. S'y ajoutent, le manque notoire de pièces de rechange et d'ateliers de réparation, le moral zéro de certains soldats, l'incompétence du commandement et de la formation ainsi que la corruption endémique qui gangrène les armées où les cas de faux diplômes et soldats fictifs ne manquent pas.

Solutions :

Des études menées par le département des affaires économiques de l'UA ont permis d'identifier plusieurs sources alternatives de financement afin d'atténuer la dépendance financière et cette carence matérielle dans la mise œuvre de la Force africaine en Attente ainsi que d'autres projets du continent. Ces sources alternatives sont entre autres : les prélèvements sur les importations, les polices d'assurance, l'impôt sur les voyages internationaux, les exportations d'hydrocarbures, taxes

SORTIE ANNUELLE DES BOURSIERS ET ANCIENS BOURSIERS DE LA FKA - SAINT LOUIS 2014

sur le tourisme, financement du secteur privé. Dans le même ordre d'idée, le président Obassanjo a proposé lors du sommet de mai 2013 de l'Union africaine deux options à savoir un prélèvement de deux dollars par jours dans tous les hôtels et une taxe de 10 dollars sur les billets d'avion pour tous les vols en partance ou à destination de l'Afrique.

En ce qui concerne le volet de la formation, le président français François Hollande avait proposé lors du sommet de l'Elysée sur la paix et la sécurité de l'Afrique tenu à Paris les 6 et 7 décembre 2013 de détacher des conseillers militaires français pour la formation de 20.000 soldats de la FAA par an. Il est aussi prévu l'élaboration d'un manuel d'entraînement commun pour tous les soldats de la Force Africaine en Attente (FAA). Mais ces initiatives et mesures afro-africaines doivent être accompagnées par une réelle volonté politique commune, cohérente et réaffirmée des chefs d'Etat du continent.

Sources : Rapport de la Conférence générale des Ambassadeurs et Consuls généraux du Sénégal, Dakar, du 26 au 28 décembre 2013 sur le thème : « Les enjeux et les questions d'actualité à l'Union Africaine », présenté par son excellence Bassirou SENE, ambassadeur du Sénégal en Ethiopie.

[www. Rfi.fr.](http://www.Rfi.fr), www.jeuneafrique.com



C - L'AGRICULTURE, UN VECTEUR DE STABILITE ET DE SECURITE

Par Gata Doré

Journaliste – ancien boursier

SORTIE ANNUELLE DES BOURSIERS ET ANCIENS BOURSIERS DE LA FKA - SAINT LOUIS 2014

Le problème de sécurité en Afrique est une question épineuse sur toutes ses facettes. Et c'est un secret de polichinelle qu'il y a encore du chemin à faire. A la lecture du tableau qui peint de la plus belle manière la situation sécuritaire sur le continent africain, je me permets de focaliser mon humble intervention sur une facette de la question, qui pour moi semble primordiale. En ma qualité de fils d'agriculteur et de fils du continent, donc acteur de premier rang de ce fléau, si on peut le dire ainsi, et sans ambages, je dirais que pour sécuriser le continent noir il faut impérativement qu'on fasse d'un secteur développemental une priorité des priorités. Il s'agit de l'autosuffisance alimentaire via l'agriculture. Malheureusement loin d'être une réalité dans le cher continent de notre illustre Thomas Sankara.

Quand on parle de l'autosuffisance alimentaire, on fait allusion à manger à sa faim d'abord. Et pour manger à sa faim il faut travailler, travailler quoi : la terre. D'où mon appel pressant aux forces vives de mon cher continent que tout développement passe par une révolution : celle agricole. Et ce ne sont pas les exemples qui manquent. Ne l'avons pas toujours entendu cet adage qui dit qu' « un ventre vide n'a point d'oreilles ». Alors ne soyons pas étonner aujourd'hui de la floraison des manifestations d'ordre social qui aboutit souvent à des crises sociopolitiques. (Cas de la Guinée)

En ces périodes de crise, facilement certains jettent la pierre à l'occident ou néo-colons. Mais, je suis parmi ceux qui soutiennent la thèse selon laquelle, nous sommes les premiers responsables de nos malheurs d'aujourd'hui. Jetons un regard rétrospectif sur la genèse des différents conflits qui ont agenouillé ou qui continuent d'agenouiller ce cher continent et si on le fait avec le bon œil, on se rendra à l'évidence qu'au fond le peuple ne demande que son droit le plus primaire : celui de manger à sa faim.

Potentialités

En Afrique toutes les conditions sont réunies pour ne jamais avoir faim même pendant une heure à fortiori des heures. Nous avons des terres fertiles, une bonne pluviométrie, des cours d'eau, des bras-valides, une jeunesse engagée qui ne demande qu'à être orientée, et que sais-je encore.

Selon Mame Diogo Diène, président de la Caisse nationale d'assurance agricole du Sénégal (CNAAS), l'Afrique dispose actuellement de 874 millions d'hectares de terres arables et seuls 12,6 millions d'hectares sont aménagés et irrigués, soit environ 7% des terres disponibles.

En ce qui concerne l'accès à l'eau, seuls 4% des ressources renouvelables en eau en Afrique sont utilisées avec des capacités de stockage 35 à 60 fois moins importantes que dans les pays d'Asie et d'Europe.

SORTIE ANNUELLE DES BOURSIERS ET ANCIENS BOURSIERS DE LA FKA - SAINT LOUIS 2014

Avec ces potentialités non encore exploitées, vous êtes de cœur avec moi qu'on est loin du tunnel à plus forte raison de songer au bout du tunnel. Pour étayer cette thèse, prenons le cas le plus : Celui de l'Afrique de l'Ouest. De nos jours, environ 5 millions de personnes de la partie occidentale du continent de Nelson Mandela sont en insécurité alimentaire et nutritionnelle selon la Concertation régionale sur la situation alimentaire et nutritionnelle au Sahel. Et si rien n'est fait urgemment, tenez-vous bien, ce nombre pourrait atteindre, entre juin et août (période de soudure), quelque 8 millions de personnes tout touchant non pas seulement le Sahel mais aussi les pays comme le Burkina Faso, la Guinée et la Mauritanie.



Actuellement, avec tous ces signaux qui sont au rouge, l'Afrique peine encore à mettre sur pied sa révolution verte à l'instar des grandes puissances et des pays dit développés. L'investissement dans ce secteur porteur de sécurité et d'espoir reste à désirer. Entre 1980 et 2000, les investissements agricoles ont atteint en Afrique 2.000 millions de dollars US contre 3.000 à 8.000 millions de dollars pour l'Asie et 10.000 millions pour les pays dit développés.

Vous me permettez d'affirmer que c'est vraiment utopique de vouloir nourrir la population africaine avec des beaux discours et programmes nationaux, régionaux voire continentaux

SORTIE ANNUELLE DES BOURSIERS ET ANCIENS BOURSIERS DE LA FKA - SAINT LOUIS 2014

agricoles, ce sans une volonté individuelle, politique, une mobilisation conséquente des investissements productifs dans ledit secteur.

Nous ne sommes pas en train de prôner une politique agricole calquée sur le modèle occidental, asiatique voire américain. Non ! Loin de là. L'Afrique a l'avantage aujourd'hui de pouvoir tirer des leçons sur le développement non-maîtrisé des agricultures du Nord en minimisant notamment les coûts environnementaux et asseoir une révolution verte plus équilibrée et durable, vu qu'elle est toujours à la remorque des autres. Ne voyons pas là, une fatalité mais une bonne opportunité à saisir d'une manière scrupuleuse.

Pourquoi miser sur l'autosuffisance alimentaire pour la sécurité en Afrique ?

La réponse à cette interrogation est un secret de polichinelle et pour la communauté internationale et pour le vaillant peuple africain. Comme le dit un adage, « un sac vide ne se tient jamais debout ».

Alors, chers africains, chers dirigeants, chers décideurs, nous avons peut être pris un mauvais départ comme disait l'autre. Et aucun être humain n'a la capacité ni le pouvoir de remonter le temps, mais nous pouvons dès aujourd'hui commencer un nouveau départ.

Ce nouveau départ nous pouvons le faire avec l'utilisation massive des capacités en eau et en terre arable disponibles, des technologies disponibles ainsi que le relèvement de l'investissement massif agricole. L'Afrique, avec ces opportunités, peut relever le défi et réaliser la révolution verte.

Ne pensons pas d'ores et déjà à tendre la main à la communauté internationale comme nous savons bien le faire. Car c'est un leurre. Commençons par allouer une partie importante de nos budgets nationaux à l'Agriculture avec une politique de suivi et d'évaluation.

Nous nous réjouissons que le Sénégal avec son Plan Sénégal Emergent (PSE) ait tenu compte du volet agricole : Programme de relance et d'accélération de la cadence de l'agriculture sénégalaise (Pracas). A l'horizon 2035, le pays de Léopold Sédar Senghor compte réduire le fossé grandissant de l'autosuffisance alimentaire. Et selon le ministère de l'Agriculture et de l'Équipement rural, l'année 2017 constitue déjà un test majeur de ce nouvel engagement avec la production d'un million quatre-vingt mille (1.080.000) tonnes de riz blanc, 350.000 tonnes d'oignon et 40.000 tonnes de pomme de terre.

Toutefois, espérons qu'on est pas en face l'un des milliers de programme agricole bien moulé par des gouvernements africains mais qui a servi à nourrir les cafards et les sourires rongeurs du tiroir. Et comme susmentionné, au cas échant, qu'on est les tonnes de riz blanc, d'oignon et de pommes de terre pour le bonheur du peuple.